

## **LA PRÉPARATION DES DONS**

Comme l'homélie a dû contribuer à l'éclairer, la Parole entendue va maintenant s'accomplir. Pour réaliser ce programme, l'église s'est inspirée du dernier repas de Jésus et en a bâti un déroulement en quatre temps, chacun déployant un des quatre verbes de l'action de Jésus à la Cène.

- il prit le pain (préparation des dons)
- il prononça la bénédiction (Prière eucharistique)
- il le rompit (fraction)
- et le donna (communion).

La liturgie eucharistique commence par un ensemble de rites connus autrefois en occident sous le nom d'offertoire, dont la pratique la plus ancienne consiste à déposer sur l'autel (en procession quand cela est possible), le pain et le vin destinés à devenir le sacrement du corps et du sang du Christ. C'est une tradition très ancienne et à l'origine, les fidèles apportaient avec eux, ce qu'ils avaient pris de leur propre table. Ce geste d'offrande rappelle ce que fit Jésus lors de la première messe, geste qu'il nous demande de faire à notre tour.

**Cette présentation nous associe à la démarche du Christ.** Cette procession des dons souligne, outre la contribution financière, le mouvement de dessaisissement de soi dans lequel le Christ va nous entraîner. C'est comme une offrande de soi, une dépossession symbolique de soi, pour entrer dans le seul don qui porte du fruit : celui de Jésus à son Père, pour chacun de nous.

Ainsi la préparation des dons, même si elle n'est pas le moment le plus important de la messe, est cependant l'un de ceux où se manifeste le mieux, la réalité d'une assemblée qui célèbre. En effet, c'est bien le prêtre qui va prendre le pain et le vin et les présenter à Dieu, mais c'est toute l'assemblée qui célèbre, présente et rend grâce (emploi répété du pronom personnel "nous").

**Cette première procession des personnes qui apportent les offrandes est à mettre en parallèle avec la deuxième procession, celle de la communion :** Saint Augustin y voit comme l'expression d'un admirable échange : Le Christ reçoit tout d'abord notre humanité puis nous donne en retour sa divinité.

Le célébrant élève les dons au-dessus de l'autel, en un geste qui n'est pas d'oblation mais de présentation à Dieu qui les a créés. Les deux bénédictions qui accompagnent ces gestes proviennent des repas religieux juifs de l'époque de Jésus.

**Ensuite on mélange de l'eau et du vin :** C'est un geste modeste mais néanmoins riche de sens, symbolique certes, mais avec une signification spirituelle, l'image de l'union entre l'homme et Dieu (voir la feuille du dimanche 4 juillet dernier).

Dans la dynamique de la messe, l'Offertoire représente un temps de moindre intensité. C'est d'ailleurs le moment où la différence est la plus forte entre l'activité du président, debout, et le reste de l'assemblée, assise, sauf pour la prière sur les offrandes.

Frère François

*A partir de dimanche prochain et pendant 5 dimanches, je vous présenterai les prières eucharistiques*